



Séminaire du consortium FRAPÉOR

Apprentissage précoce de l'anglais et développement des compétences littéraciques en français : une étude longitudinale en contexte scolaire ordinaire

par Manon BOUTIN-CHARLES

le 16 février 2026 de 15h à 16h30

sur Teams

Lien: [Général](#) | [FRAPÉOR](#) | [Microsoft Teams](#)

Résumé:

Cette communication s'appuie sur une recherche-action longitudinale menée pendant dix-huit mois dans une école publique d'Île-de-France, auprès de deux cohortes d'enfants scolarisés en grande section de maternelle puis au cours préparatoire. Elle prend pour point de départ certains "savoirs sociaux ordinaires" (Beacco, 2011), fréquemment mobilisés sur le terrain scolaire, selon lesquels le temps consacré à l'apprentissage d'une langue additionnelle en maternelle entrerait en concurrence avec l'apprentissage du français, en particulier avant et pendant l'entrée dans l'écrit. À partir de la comparaison entre un groupe d'enfants ayant bénéficié d'un enseignement hebdomadaire d'anglais pendant deux ans et un groupe contrôle, l'étude interroge empiriquement cette représentation dans un contexte ordinaire d'enseignement.

L'analyse repose sur un corpus combinant résultats aux évaluations nationales GS-CP, productions écrites d'élèves et observations de classe. Elle vise à comprendre si, et selon quels mécanismes, une exposition précoce à une langue additionnelle peut interagir avec les apprentissages du français écrit. Les résultats montrent que l'introduction de l'anglais n'a

pas entravé l'acquisition des compétences de lecture et d'écriture en français. Ils suggèrent au contraire un soutien au développement de compétences métalinguistiques centrales pour l'entrée dans l'écrit, telles que la discrimination phonologique, la segmentation et la mobilisation des correspondances graphème-phonème. Ces effets apparaissent de manière particulièrement nette chez les élèves initialement les plus fragiles sur le plan littéracique. L'analyse qualitative met en évidence des transferts interlinguistiques observables dans les stratégies d'encodage et les raisonnements des enfants sur le fonctionnement du langage.

Au-delà de l'évaluation d'un dispositif, cette communication propose une réflexion sur la manière dont une langue additionnelle peut constituer un espace d'expérimentation linguistique susceptible de soutenir l'entrée dans l'écrit. Elle invite ainsi à repenser la place des langues à l'école maternelle et au début de l'école élémentaire, non comme des apprentissages distincts de la littéracie, mais comme des ressources potentielles pour son développement.